

Paris, 7 mars 1901

4873



Madame et cher ami,

Coverley, mais que j'ai reçu  
encore hier une carte pour la réception  
du 18 mars, 10 heures, à la Présidence  
du Sénat ? Il me semble que c'est une  
distraction de secrétaire bavarillant sur une  
vieille liste. Qu'en pensez-vous ? Est-il à propos  
que je m'en aille auprès de M. Dubost ?

Et voilà Briand parti. Il a fort  
bien fait de s'en aller, puisqu'on lui rendait  
la tâche impossible. Cette expérience lui  
profitera, et il peut attendre. On aura encore  
besoin de lui. Mais que vont faire les  
autres ? Quant à moi, je me demande  
ce que va devenir avec le nouveau ministre  
de l'Instruction publique notre vote  
pour la transformation de la chaire d'histoire.  
Je n'ai jamais compris pourquoi on

878A  
changer si souvent le ministre de  
l'Instruction publique, qui est, comme tout le  
le ministre de l'éducation nationale. Il  
faudrait d'abord faire un bon choix, et  
soutenir ce ministre. La aux fluctuations  
de la politique. Mais il y a sans doute  
beaucoup de gens qui veulent être ministres  
et qu'on <sup>peut</sup> mettre indifféremment au commerce  
ou la guerre, aux finances. . . . Je ne connais  
pas du tout le nouveau ministre. Je sais  
seulement qu'il est partisan de la réduction  
du nombre des chaires au Collège de France,  
par motif d'économie. Peut-être a-t-il  
encore d'autres idées, meilleures que celles-là.

Affectueux respects,

A. Loisy